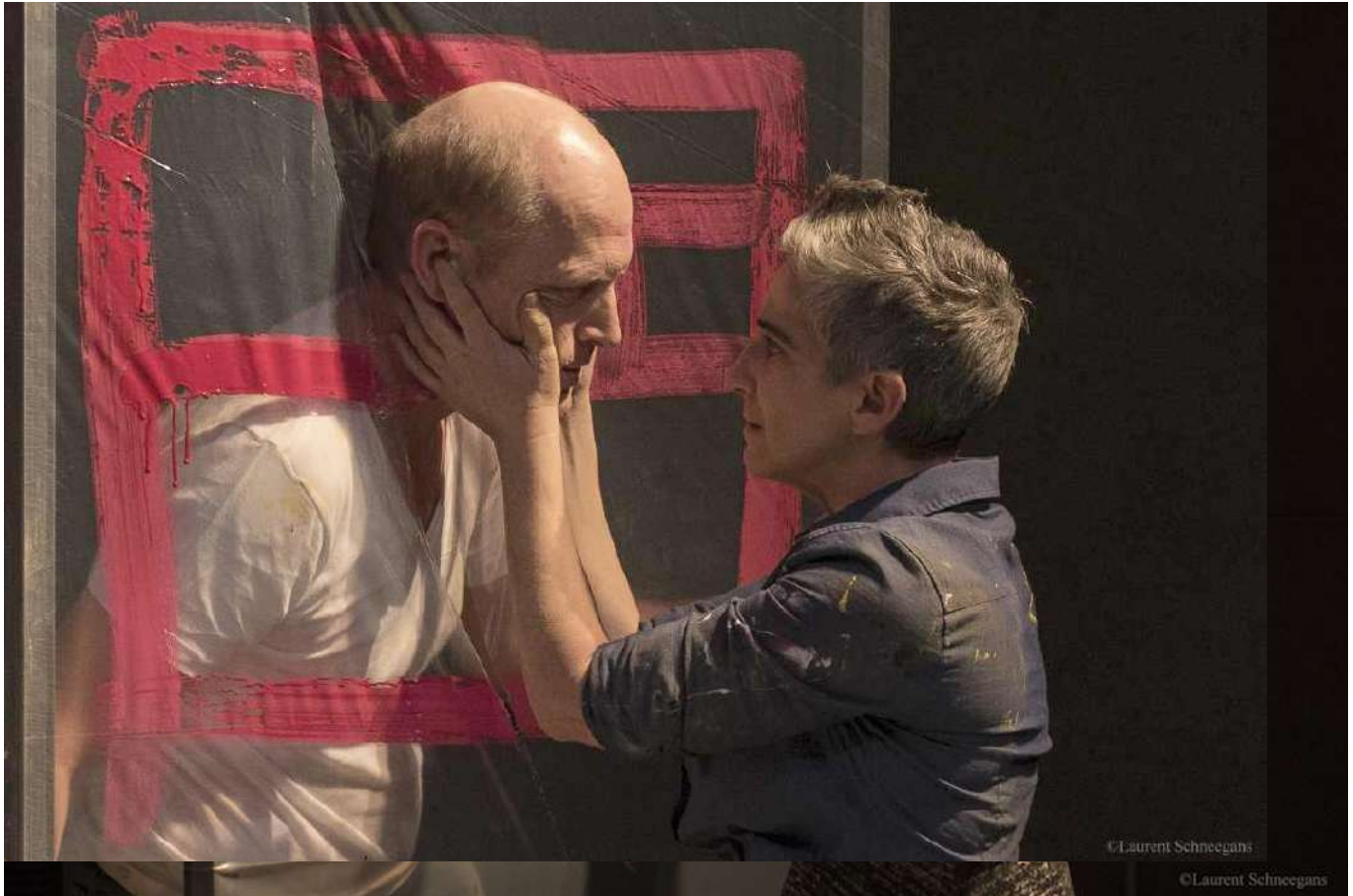


# Pollock



**de Fabrice Melquiot**

**mise en scène et scénographie  
Paul Desveaux**

**avec  
Jim Fletcher et Michelle Stern**

# **POLLOCK**

## **de Fabrice Melquiot**

Le texte est publié aux éditions de *L'Arche*  
Traduction en anglais Kenneth Casler & Myriam Heard

Mise en scène et scénographie  
Paul Desveaux

avec  
Jim Fletcher et Michelle Stern

Assistante à la mise en scène  
Amaya Lainez

Lumières  
Laurent Schneegans

Musique  
Vincent Artaud

Pour l'enregistrement de la musique  
Frank Agulhon *batterie*  
Vincent Artaud *contrebasse*  
Patrice Cabon *piano*  
Pierrick Pédron *saxophone*  
Images des Etats-Unis  
Santiago Otheguy



*Création en anglais à l'Abrons Arts Center - New York  
les 15, 16, 17, 18 février et 22, 23, 24, 25 février 2018*

*Reprise les 4, 5, 6 janvier 2019 à l'Abrons Arts Center – New York dans le cadre de l'APAP  
Du 4 au 6 octobre 2019 à PS21 – Chattham - USA*

*Tournée en France en anglais surtitré :*  
*Mercredi 24 avril 2019 à 20h, Festival Terres de Paroles / Théâtre de l'Étincelle, Rouen*  
*Jeudi 25 avril 2019 à 14h et 20h, Festival Terres de Paroles / Théâtre de l'Étincelle, Rouen*  
*Mardi 30 avril 2019 à 20h, Le Rayon Vert, Scène conventionnée de St Valery en Caux*

***La Manufacture Avignon : du 6 au 13 juillet 2021 à 23h***

Production Compagnie de la Vallée/L'Héliotrope  
Coproduction : Services culturels de l'Ambassade de France aux Etats-Unis en partenariat avec la Fondation FACE,  
Le Tangram – Scène nationale d'Evreux  
avec le soutien de l'Institut Français-Paris en partenariat avec la Région Normandie

La compagnie de la Vallée / l'héliotrope est une compagnie conventionnée par  
Le Ministère de la Culture - DRAC Normandie et la Région Normandie

Entre le génie de Jackson Pollock et l'esprit de Lee Krasner, entre l'inhibition du premier et la frustration de la seconde, entre la difficulté de penser l'abstraction et le geste instinctif du peintre, entre le cowboy de l'Arizona et la petite juive de Brooklyn... se révèle ce chemin qui nous mène à la mort de Jackson Pollock en 1956 à l'âge de 44 ans.

Nous pourrions appeler cette pièce « tragédie contemporaine » mais, sous la fable, un seul sujet traverse le texte : la question de la création.

Comme Sartre et Beauvoir ont pu l'être pour la philosophie et la littérature, Pollock et Krasner sont devenus les sujets de cette question.

Ils ne sont déjà plus seulement homme et femme. Ils sont des figures transcendées par les multiples constats et interrogations sur l'acte artistique.

Paul Desveaux

*Voilà ce que c'est le génie*

*Pollock*

*Tu le portes sur ton visage comme une trace honteuse que tu aimerais cacher mais il te tient ne te lâche pas ne te lâchera jamais picole autant que tu veux Pollock tu ne lui échapperas pas tu es fait c'est là c'est*

*C'est sur ta gueule et chacune de tes toiles mon pauvre amour pauvre de toi et comme ta gueule te sert à voir où tu mets les pieds comme tes tableaux t'aident à tenir debout*

*Tu gardes ta belle figure à découvert et tu prends sous ton bras tes béquilles alors ton génie éclate*

*Tu ne veux pas te casser la gueule*

*Mon amour*

*Trébucher*

*Déraper*

*Tu serais ridicule*

*Ton génie n'attend que ça que tu sois ridicule étalé sur le sol de la ville de tout ton long*

*Je suis chez nous*

*A la maison*

*Jackson*

*Je t'attends je t'emmerde je t'ai préparé des œufs au plat*

*Pollock, Fabrice Melquiot*

Quand je suis dans mon tableau, je ne suis pas conscient de ce que je fais. Ce n'est qu'après avoir pris le temps de "faire connaissance" que je vois ce que j'ai entrepris.

Je n'ai pas peur de faire des changements, de détruire l'image etc., car le tableau a une vie qui lui est propre. Je tente de la laisser transparente. Ce n'est que lorsque je perds contact avec le tableau que le résultat est raté. Sinon il n'y a que pure harmonie, un échange facile, et le tableau est réussi.

*My painting, Jackson Pollock*

## **Voyage à New York**

C'est au cours d'un voyage à New York en 1998 que j'ai découvert les tableaux de Jackson Pollock. Il y avait une exposition rétrospective de ses œuvres au Whitney Museum. J'ai été fasciné par la force du mouvement, l'immensité des tableaux. Ils donnaient à voir une abstraction sensible ; notamment ceux de la période des drippings.

Il est fort probable que les lignes, la constellation des couleurs, avaient sur moi un grand pouvoir d'évocation. Ce même pouvoir que l'on retrouve dans la nature quand, dans l'organisation des arbres, des brins d'herbe, et plus communément dans la forme des nuages, nous apercevons un motif. Alors s'ouvre un pan de notre imaginaire que nous pourrions laisser courir à l'infini puisqu'aucune forme reconnaissable ne saurait l'arrêter.

Je me suis donc intéressé au processus employé par le peintre.

A l'époque des fameux drippings, Pollock peignait sur une toile posée à même le sol. Il déversait des fils de peinture à l'aide d'un pot et d'un morceau de bois. Il exécutait ainsi une sorte de danse, une chorégraphie improvisée dont la matière organique du geste se retrouvait dans le dessin de la toile. J'ai tout de suite entrevu la possible théâtralité de cette méthode. Mais à l'époque, je ne voyais pas encore comment l'exploiter. Il a fallu que je lise sa biographie, et surtout que je dessine une première scénographie, pour comprendre qu'il existait bien là une matière propice au théâtre.

A travers son parcours chaotique, j'ai découvert un autre personnage sans qui Jackson Pollock n'aurait jamais pu atteindre un tel degré d'abstraction : sa femme, Lee Krasner.

Elle aussi était peintre et avait reçu, avant de rencontrer Jackson, les compliments d'un Mondrian que l'on savait peu prolifique en la matière. Je ne sais si c'est pour rendre justice à une femme qui a sacrifié une partie de sa carrière au profit, certes, d'un des plus grands peintres américains ; ou encore, parce que c'est avec Lee Krasner que Jackson Pollock eut les échanges les plus passionnants, mais je les ai imaginés tous les deux dans l'atelier. Seuls.

## **Les 9 versions de «Pollock»**

Nous nous étions rencontrés plusieurs fois avec Fabrice Melquiot. Je connaissais son travail. J'aimais le rythme de ses phrases, la couleur des images, les sujets et les formes.

Quand je lui ai proposé ce projet, je voulais travailler par couches successives, suivre la construction du texte. C'était une manière, pour moi, de forger les axes de la mise en scène parallèlement à l'évolution de la pièce à venir. Au cours de son élaboration, nous avons fait intervenir les acteurs et mes collaborateurs afin qu'ils offrent un autre regard sur cet objet poétique. Pour chacun des protagonistes, ce processus critique influe sur la suite des répétitions et des représentations. Il témoigne que l'écrit est dans un mouvement perpétuel, mouvement que nous devons sans cesse retranscrire sur le plateau.



**The American Action Painters  
Par Harold Rosenberg**

**1952**

**La peinture nouvelle a aboli toute distinction entre l'art et la vie  
Si l'artiste veut continuer à peindre ou à écrire alors que le piège politique  
semble se refermer sur lui  
Il doit avoir la foi la plus extrême dans la pure  
Possibilité  
Parce qu'il travaille avec les matériaux de sa propre existence directement il est  
le seul travailleur non aliéné d'Amérique  
Le peintre moderne commence par le néant  
C'est la seule chose qu'il copie  
Il invente  
Le reste**

***Pollock, Fabrice Melquiot***

## **Fabrice Melquiot / auteur**

Fabrice Melquiot est écrivain, metteur en scène et performer. Il a publié une soixantaine de pièces de théâtre (L'Arche Éditeur et à l'école des loisirs), des romans graphiques (Gallimard et L'Élan Vert), des recueils de poésie (L'Arche et Le Castor Astral) et des O.L.N.I. (La Joie de lire, Global Books).

Il a été auteur associé à plusieurs théâtres et compagnies : la Comédie de Reims, les Scènes du Jura, le Centre dramatique national de Vire, le Théâtre du Centaure à Marseille, le Théâtre de la Renaissance d'Oullins, le Théâtre de la Ville à Paris, Les

Quiconces-L'Espal au Mans.

Il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène : Emmanuel Demarcy-Mota, Paul Desveaux, Mariama Sylla, Roland Auzet, Dominique Catton, Arnaud Meunier, Pascale

Daniel-Lacombe, Stanislas Nordey, Marion Lévy, Patrice Douchet, Ambra Senatore, Matthieu Roy, Matthieu Cruciani, Jean-Baptiste André, Joan Mompарт, etc.

Son travail a souvent été récompensé : Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française, prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro, Prix Jeune Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son oeuvre, deux prix du Syndicat National de la Critique : révélation théâtrale et meilleure création d'une pièce en langue française ; prix du Festival Primeurs de Sarrebruck, Deutscher Kindertheaterpreis...

Ses textes sont traduits dans une douzaine de langues. Il dirige depuis 2012 le Théâtre Am Stram Gram – Genève, Centre international de création et de ressources pour l'enfance et la jeunesse.

## **Paul Desveaux / metteur en scène**

C'est en 1997, après un parcours de comédien, que Paul Desveaux fonde sa compagnie, l'héliotrope.

Dès sa seconde création – *Elle est là* (précédé de *L'Usage de la parole*) de Nathalie Sarraute en 1997 –, il souhaite confronter au théâtre la chorégraphie, la musique et l'image cinématographique. Il travaille ainsi avec le réalisateur Santiago Otheguy sur les créations de *Vraie Blonde et autres* de Jack Kerouac (2002 et 2004) et sur *La Tragédie du roi Richard II* de Shakespeare (2003). Mais c'est avec la chorégraphe Yano Iatridès et le compositeur Vincent Artaud que s'établit une collaboration récurrente sur la majeure partie des créations. Ceci depuis la mise en scène de *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind en 2001.

Si son parcours témoigne d'une volonté claire de relire les classiques européens (*Les Brigands* de Friedrich von Schiller et *L'Orage* d'Alexandre Ostrovski en 2005, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov en 2010), il souhaite aussi travailler avec des auteurs contemporains. Il propose ainsi à Arezki Mellal d'adapter son roman pour la scène, *Maintenant ils peuvent venir* en 2007 ; il commande à Fabrice Melquiot une pièce autour du peintre Jackson Pollock et de sa femme Lee Krasner, *Pollock*, en 2009.

Avec ce souci constant de la pluridisciplinarité, il tourne son premier court-métrage, *Après la représentation*, en 2006 ; il collabore avec une compagnie de danse au Brésil, Bale de

Rua, en 2006 ; il met en scène l'opéra de Philip Glass, *Les Enfants Terribles* en 2007 ; il met en espace pour l'Ensemble Intercontemporain l'opéra *Hypermusic Prologue* (2009) du compositeur Hector Parra et de la scientifique Lisa Randall.

Après un premier projet en Argentine, *Hasta que la muerte nos separe* de Rémi De Vos, il met en scène *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès au Teatro San Martin – Complejo Teatral de Buenos Aires. À la demande de Fabrice Melquiot, il crée son premier spectacle jeune public en 2012 au Théâtre Am Stram Gram, *Frankenstein*.

## **Jim Fletcher / comédien**

Jim Fletcher est un membre fondateur des New York City players. Il a également travaillé avec le Wooster Group, Elevator Repai Service, et la compagnie britannique Forced Entertainment. Il a joué dans les films de Kamal Ahmed Linas Phillips, and Zbigniew Szzymek.

On a pu le voir en France en octobre 2016 à Nanterre - Amandiers dans *Evening* de Richard Mawxell.

## **Michelle Stern / comédienne**

Michelle Stern est cofondatrice, performeuse et productrice de la compagnie d'art visuel et de performance basée à NYC, « GAle GAtes et al ». Elle s'est produite en tant que performeuse avec différents artistes et compagnies new-yorkais, notamment The Wooster Group (North Atlantic). En tant que productrice, Michelle

a produit « The Ascent » de Yehuda Duenyas, la mise en scène de « Love Has No Labels », qui a remporté un Emmy Award en 2016, spectacles de rue de Diana Oh. Elle a également été productrice déléguée de "Curran Under Construction" et de « A 24-Decade History of Popular Music in Brooklyn » de Taylor Mac, ainsi que responsable de la compagnie pour la tournée internationale du spectacle.

# Contacts

**Véronique Felenbok** *directrice de production*

+33 (0) 6 61 78 24 16 / veronique.felenbok@yahoo.fr / 19, avenue de la Porte Brunet 75019 Paris

**Olivier Saksik** *attaché de presse*

+33 (0) 6 73 80 99 23 / olivier@elektronlibre.net

**L'héliotrope**

[www.heliotrope-cie.com](http://www.heliotrope-cie.com)

*l'héliotrope - 8,allée du relais - 27300 Bernay*